



TEMPORA

Séminaire d'unité 2021 de TEMPORA (UR 7468)

Thématique : « **Espèces d'espaces** » :
espace, jeux d'échelle et histoire comparée

17 et 18 juin 2021, Université Rennes 2, Campus Villejean, Amphi D1

Organisation : Florian MAZEL

RÉSUMÉS

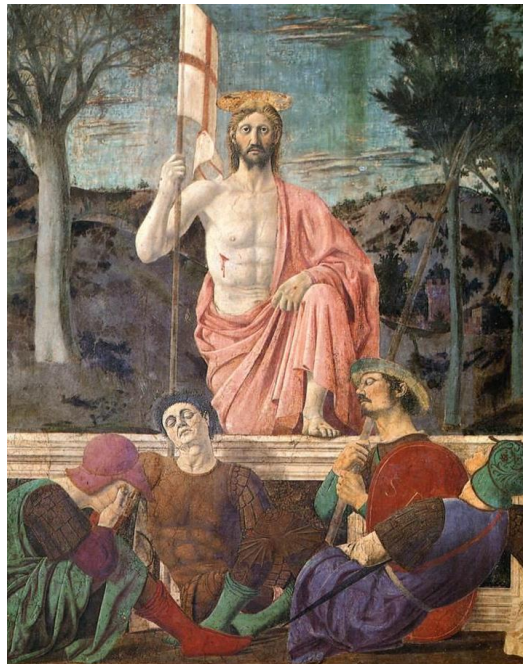
Gilles GORRE : *Espace sacré, espace profane, spatialisation de la politique des souverains hellénistiques envers les temples indigènes*

Le pouvoir des souverains hellénistique a des impacts divers sur les espaces sacrés des temples "indigènes" de leur royaume. Les temples étant des "centres de la vie publique", ils doivent intégrer les représentants d'une monarchie dont la culture politique n'est pas la leur : dans un même espace doivent cohabiter officiels grecs et personnel religieux. Pour la couronne, le contrôle des temples est un moyen de contrôler le territoire, ce qui implique un investissement royal qui varie localement selon l'intérêt stratégique de chaque temple.

Olivier DARNAUD : *Peut-on renouveler la géographie administrative historique ? Quelques exemples médio-rhodaniens*

La géographie administrative historique est une discipline ingrate pour un antiquiste : une méthodologie tout droit issue du XIXe siècle, contestée comme il se doit et contestable assurément mais largement usitée après quelques précautions oratoires d'usage. L'image restituée des territoires du passé est ainsi majoritairement fondée sur la linéarité de limites diocésaines tardives, mâtinée parfois de toponymes « frontières » et ponctuellement validée par l'existence d'artefacts antiques plus ou moins explicites. Le constat est accablant. C'est un peu comme si on cherchait ses clés la nuit sous un lampadaire au prétexte que c'est le seul endroit où il y a un peu de lumière. La problématique est donc simple : peut-on renouveler les méthodes de cette discipline ? Peut-on aider nos collègues antiquistes à retrouver leurs clés ?

Franck MERCIER : « *The best picture in the world* » : *Aldous Huxley (1894-1963) et Piero della Francesca (v.1412-1492) ou les troubles de l'espace-temps. À propos de la Résurrection du Christ (Borgo Sanspolcro, vers 1460)*



Dans un court essai publié en 1925, l'écrivain britannique Aldous Huxley (1894-1963) fait état de sa rencontre bouleversante en Italie avec la « plus belle peinture au monde » : la Résurrection du Christ peinte vers 1460 par Piero della Francesca (v. 1412-1492) dans le palais des Conservateurs de Borgo Sansepolcro. Aussi extravagant soit-il, ce choix électif n'en conduit pas moins à s'interroger sur les raisons de l'étrange attraction exercée sur le spectateur contemporain par cette imposante fresque murale du milieu du XV^e siècle. À partir d'une analyse des conceptions de l'espace et des temporalités plurielles mises en œuvre dans la Résurrection du Christ, on tentera de réfléchir aux ressorts de la force magnétique propre à cette peinture : et si le jeune Huxley était finalement tombé, à son insu, sous l'emprise de la fameuse « aura » - cette qualité essentielle reconnue par Walter Benjamin à certaines images originales conçues avant l'ère de leur reproduction mécanisée ? Il se pourrait, en effet, qu'une part de la puissance visuelle de la Résurrection réside dans sa capacité à tisser cette « singulière trame de temps et d'espace : apparition unique d'un lointain, si proche soit-il¹. »

Valeria PANSINI : *Des différentes « espèces » de lecture des documents cartographiques. Exemples de la campagne de Portugal (1810)*

Les sources cartographiques permettent une multiplicité de niveaux de lecture. Une carte est support d'informations liées à l'espace qu'elle représente, mais ce niveau de lecture, s'il est le plus évident, n'est pas le seul possible. Le document cartographique nous éclaire également sur les conditions de sa production, sur les pratiques de la perception qu'il sous-tend, sur les modes de son utilisation passée et de sa conservation, sur le niveau d'information des acteurs historiques. Pour présenter ces multiples lectures en tant que pratique historiographique, cette communication s'appuiera sur le cas de la campagne de guerre de l'armée napoléonienne au Portugal en 1810.

¹ W. BENJAMIN, « L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproduction mécanisée » (1936), dans *Écrits français*, Paris, Gallimard, 1991, p. 144.

Sklaerenn SCULLER : *Le commerce alimentaire en Bretagne. Les enjeux d'une histoire inscrite dans un espace régional*

L'intérêt des historiens modernistes pour le commerce alimentaire est ancien. Abordées sous l'angle des approvisionnements, les études se sont principalement concentrées sur les villes, les grands ports et leurs grands acteurs, tandis que, plus récemment, les recherches ont privilégié une approche par filière et par produit. Le sujet reste en revanche peu étudié à l'échelle provinciale. Ce prisme est pourtant particulièrement intéressant pour interroger le fonctionnement du commerce alimentaire au XVIII^e siècle. À la fois terrestre et maritime, urbaine et rurale, abritant des ports ouverts sur le monde comme des havres très modestes, la Bretagne est à cet égard un laboratoire fécond. Elle permet de penser la diversité et la complémentarité des espaces, d'analyser les réseaux et les circuits des denrées. Dans le même temps, elle offre l'opportunité d'aborder finement les pratiques, les comportements, les fragilités des acteurs du commerce selon leurs activités, leur implantation géographique ou encore leur volume d'affaires. Riche d'enseignements, l'étude à l'échelle régionale appelle cependant la comparaison avec d'autres espaces, qu'ils soient voisins ou plus lointains. Surtout, elle doit s'inscrire dans le cadre des échanges nationaux et internationaux.

Samuel GICQUEL : *Les clercs naturalistes français et l'espace (XIX^e siècle-début du XX^e siècle)*

Au cours de la période contemporaine, des centaines de clercs français participent à l'inventaire des espèces vivantes sur Terre, dans le prolongement de leur apostolat. Cet investissement se fait à différentes échelles : on l'observe aussi bien chez des curés de paroisse ancrés dans un territoire que chez des enseignants qui passent d'un diocèse à l'autre, ou chez des missionnaires. En se penchant sur les trajectoires de ces clercs naturalistes et en les suivant sur le terrain, on passe de l'espace institutionnel à l'espace vécu, souvent plus vaste. Cette approche permet en outre de réintégrer l'histoire missionnaire dans l'histoire religieuse et culturelle métropolitaine et de mieux comprendre les itinéraires des électrons libres, qui échappent aux logiques diocésaines.

Luc CHANTRE : *A l'épreuve de l'espace. Espaces, échelles et acteurs du pèlerinage à La Mecque à l'époque coloniale (XIX^e-XX^e siècles)*

Le « choc colonial » a modifié en profondeur la géographie du pèlerinage à La Mecque (*hajj*) en imposant de nouvelles spatialités dont l'approche comparative nous apprend qu'elles sont autant de champs de compétition et de coopération pour les différents acteurs européens du pèlerinage (consuls, administrateurs coloniaux, médecins sanitaires, armateurs) que ce soit sur un plan local, colonial, impérial, international, voire global. Mais, à un niveau plus fin, qu'en est-il des principaux intéressés, à savoir les pèlerins musulmans ? Quelle a pu être leur expérience de ces nouvelles spatialités du *hajj* ? Cet « espace feuilleté » a-t-il modifié profondément leurs pratiques et plus largement cette « géographie imaginée » constitutive de l'espace sacré du *hajj* ? Afin de tenter de répondre à ces questions, nous nous appuyons sur des récits et documents d'archives empruntés aux différents espaces impériaux.

Marie-Vic OZOUF-MARIGNIER : *Territoire et identité locale dans la France post-révolutionnaire. Légitimité et revendication*

Peu de temps après la table rase révolutionnaire qui abolit les privilèges et met en place la grille départementale, les notables locaux affirment la nécessité de recréer du lien social à partir de l'appartenance locale. Identité sociale et identité territoriale sont pensées en étroite homologie. Cette intervention examinera les argumentaires et donnera les contours du modèle social et territorial ainsi revendiqué, dans le contexte de la pensée décentralisatrice naissante.

Amaury CHAUOU : « *Empire angevin* » ou « *espace Plantagenêt* » : aspects et enjeux spatiaux des historiographies britannique et française concernant le gouvernement des Plantagenêts (XII^e – début XIII^e siècle).

En forgeant le terme d'« Angevin Empire » en 1887, l'historienne anglaise Kate Norgate a inauguré l'usage d'un néologisme qui a pris date dans l'historiographie britannique. Relié à l'ensemble des terres relevant de l'autorité d'Henri II puis de ses fils des deux côtés de la Manche, ce terme n'a en effet cessé de susciter des controverses. Contemporain de l'apogée de l'Empire colonial britannique, il paraît célébrer l'excellence des institutions de Westminster, appelées à dominer le monde. A partir des années 1970, cependant, outre-Manche et aux Etats-Unis, cette historiographie triomphante est de plus en plus rejetée, tandis qu'en France, le terme d'« espace Plantagenêt » progresse pour souligner la faiblesse de l'unité des territoires sous domination Plantagenêt par rapport au dynamisme capétien. L'historiographie française n'utilise le vocable d'« Empire Plantagenêt » qu'avec de fortes réticences. Celles-ci renvoient à des enjeux documentaires et méthodologiques qui ne sont pas les mêmes que dans le domaine anglo-saxon.

Audrey BEAUDOUIN : « La méthode comparative peut beaucoup [...] [m]ais elle ne peut pas tout : en science, pas de talisman ». *Des îles Shetland à la Bretagne : les enjeux de l'histoire comparée en histoire rurale*

Les travaux de Marc Bloch tiennent une place considérable dans les traditions historiographiques française et norvégienne en histoire rurale. Au cœur de ses travaux, la notion d'histoire comparée a permis d'ouvrir les portes des espaces ruraux pour ne plus seulement les étudier comme des espaces clos, enchâssés dans des espaces nationaux tout aussi clos, mais bien de « développer un genre d'études qui, dans la science pure, constitue un des besoins les plus urgents de notre temps : car il est cent fois vrai que les frontières politiques d'aujourd'hui sont impuissantes à enfermer, dans des limites toutes faites, les grands phénomènes de civilisation qui forment la trame de l'histoire humaine »². Dans cette communication, nous vous proposons de revenir sur la place de l'histoire comparée en histoire rurale au prisme de nos propres travaux de recherche sur les communautés rurales des îles Shetland au XVIII^e siècle, un terrain d'étude porteur d'une histoire partagée entre Norvège et Ecosse. Ce sera l'occasion pour nous de présenter l'importance de Marc Bloch dans l'historiographie norvégienne, d'essayer de montrer comment l'histoire comparée peut permettre de donner du sens aux pratiques communautaires et enfin de saisir l'évolution de cette manière d'écrire l'histoire.

² Marc Bloch, « L'Institut pour l'étude comparative des civilisations à Oslo », *Annales*, 1930, vol. 2, n° 5, p. 84.

Guillaume BLANC : *Pour une histoire globale du moment décolonial. Savoirs, pratiques et gouvernement de la nature*

Du point de vue des métropoles européennes, les décolonisations de l'Afrique et de l'Asie ont eu lieu à la croisée des années 1950 et 1960. Mais un tout autre constat émerge lorsque l'on déplace l'attention au cœur des sociétés africaines et asiatiques. L'étude comparée des aires protégées (c'est à dire la mise en parc de la nature et le gouvernement des territoires et des hommes qui s'ensuit) nous permet d'observer, à la même période, d'une part, la reconversion d'administrateurs coloniaux en experts internationaux, d'autre part, la pérennisation du mythe colonial d'une nature tropicale vierge mais dégradée, enfin, les négociations qui rassemblent ou opposent les habitants des aires protégées, les faiseurs occidentaux de patrimoine et les dirigeants nationaux. A travers la présentation du programme ANR PANSER (PATrimoines Naturels aux Suds : une histoire globale à Echelle Réduite), cette intervention interrogera l'intérêt d'une approche comparée qui tente de dégager à la fois des spécificités nationales, sur le Congo, l'Éthiopie, les Seychelles, le Cambodge et la Malaisie, et des généralités sur l'histoire d'une aire afro-asiatique.